

11/12
INSTITUT MAÏMONIDE
UNIVERSITAIRE EURO-MÉDITERRANÉEN

Rue de la *Salle L'Evêque* : emplacement du deuxième Quartier juif médiéval de Montpellier,
dans la partie épiscopale de l'Evêque de Maguelone.



LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Dalil BOUBAKEUR

Salle Pétrarque

pages 10 et 11

Samedi 22 Octobre - 20 h 30

TALILA

Salle Pétrarque

pages 12 et 13

Jeudi 17 Novembre - 20 h

Yossi GAL

Salle Pétrarque

pages 14 et 15

Lundi 9 Janvier - 20 h

Jacques-Sylvain KLEIN

Jean-Pierre ALLALI

Salle Pétrarque

pages 16 et 17

Jeudi 19 Janvier - 20 h

Pierre-Marie CARRE

Salle Pétrarque

pages 18 et 19

Mercredi 15 Février - 20 h

Richard PRASQUIER

Salle Pétrarque

pages 20 et 21

Date à déterminer - 20 h

Frédéric ENCEL

Salle Don Profiat

pages 22 et 23

Jeudi 14 Juin - 20 h

LES GRANDES CONFÉRENCES

Paul SALMONA

Salle Pétrarque

pages 26 et 27

Mardi 15 Novembre - 20 h

Thierry ROZENBLUM

Salle Don Profiat

pages 28 et 29

Lundi 12 Décembre - 20 h

Carsten L. WILKE

Salle Don Profiat

pages 30 et 31

Lundi 20 Février - 18 h 30

Nathan WACHTEL

Salle Pétrarque

pages 32 et 33

Jeudi 19 Avril - 20 h

Geneviève

GAVIGNAUD-FONTAINE

Salle Don Profiat

pages 34 et 35

Jeudi 3 Mai - 18 h 30

Horia URSU

Salle Pétrarque

pages 36 et 37

Jeudi 24 Mai - 20 h

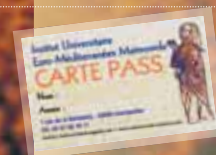
Victor MALKA

Salle Don Profiat

pages 38 et 39

Mardi 19 Juin - 20 h

DEVENEZ ADHÉRENT
DE L'INSTITUT MAÏMONIDE
BULLETIN D'INSCRIPTION p 55



COURS DE LANGUE HÉBRAÏQUE

p 44, 45

Université Paul Valéry/Tous les lundis et jeudis
Salle Don Profiat – Institut Maïmonide/Tous les mercredis
Programme, horaires, niveaux, cursus et diplôme.

COURS D'HISTOIRE ET DE CIVILISATION

p 44, 45, 46, 47

Université Paul Valéry/Tous les lundis et jeudis
Salle Don Profiat – Institut Maïmonide/Tous les mercredis

LES JEUDIS DE LA RUE DE LA BARRALIERE

p 54

Salle Don Profiat – Institut Maïmonide
Différents séminaires assurés par des intervenants
du monde universitaire ou culturel.

LES CLÉS DE LA SCHOLA

p 54

Salle Don Profiat – Institut Maïmonide
Une fois par mois à 18h30, rencontre philosophique, littéraire,
universitaire et artistique avec débats et invités.

LES SÉMINAIRES DE LA NGJ

p 52, 53

Salle Don Profiat – Institut Maïmonide
La Nouvelle *Gallia Judaica*, équipe CNRS - EPHE de l'Unité Mixte de Recherche 8584, spécialisée sur le judaïsme français médiéval et moderne, installée au cœur de la *schola judeorum*, organise régulièrement des séminaires auxquels participent des universitaires et chercheurs français et étrangers. Calendrier en pages 52 et 53.

Vient le temps d'ouvrir la reprise des différentes activités de l'Institut Maïmonide.

Vient le temps de l'éditorial de rentrée avant de nous retrouver.

C'est tout d'abord à Georges Frêche que je voudrais rendre hommage avant même la rencontre inscrite pour la saison 2012-2013, où notre ami Claude Cougnenc

nous présentera, en biographie, « le bâtisseur, le visionnaire ».

Georges Frêche, co-fondateur de l'Institut Maïmonide en 2000 avec le Grand Rabbin René-Samuel SIRAT, fut l'ami du peuple juif.

Il avait conscience des racines hébraïques de Montpellier. Il fut même à l'origine de la découverte du Mikvé médiéval de la cité,

mikvé qu'il inaugura à l'occasion du millénaire de la ville en 1985. A l'origine également du jumelage de Montpellier, *Ir ha Har* (en hébreu : la « Ville de la Montagne ») avec Tibériade, cité liée à notre ville par la mémoire de Maïmonide. Grand historien, il n'oublie pas pour autant le présent et la vie au quotidien des juifs de notre ville.

Sioniste convaincu, il se rend Israël, lorsque ce pays est attaqué lors de la première Guerre du Golfe, où il retrouve le Prix Nobel de la Paix Elie Wiesel, dans un abri au cours d'un bombardement.

Georges Frêche admirait le peuple juif. Le bosquet humble et symbolique qui porte son nom en Israël en témoigne simplement ; que nos pensées lui soient destinées, ainsi que perpétuées.

Je voudrais présenter succinctement le programme de l'année à venir.

Dans le souci qui est nôtre de faire dialoguer les trois religions du livre, avec esprit de tolérance, nous accueillerons des spécialistes de haut niveau en vue d'une dialectique. Ainsi l'intervention du Recteur de la Grande Mosquée de Paris constituera notre première rencontre de l'année. Rappelons qu'elle ne fût pas la seule. Il nous parlera de Benjamin de Tudèle, ce grand voyageur du XIIe siècle.

L'archevêque de Montpellier, Monseigneur Pierre-Marie Carré,

traitera du judaïsme dans *Jésus de Nazareth* du pape Benoît XVI. Cette étude pourra être confrontée, peut être, avec celle du rabbin Alan Brill, dans un souci d'éclectisme.

L'actualité, avec le printemps arabe présenté par Frédéric Encel, sera portée au questionnement. Nathan Wachtel, Professeur au Collège de France, en quête de vestiges du judaïsme nous fait découvrir, dans ce pays émergent qu'est le Brésil, pays où vécut Stéphane Zweig, la présence de Marranes. L'héritage juif, même partiellement effacé ou totalement éradiqué, reste vivant. Bien d'autres interventions, seront, nul doute, dignes du plus grand intérêt ; vous les découvrirez.

A présent, pour ce qui est du fonctionnement de la Présidence, je vous dois quelques mots d'information. C'est Madame Danièle Iancu-Agou qui assumera la fonction de présidente déléguée. Elue à l'unanimité par le Conseil d'administration, elle en accepte la charge.

Qu'elle soit vivement remerciée pour son dévouement. Des problèmes de santé m'obligent, en effet, non pas à l'absence mais au retrait partiel de certaines obligations.

Au plaisir de la prochaine rencontre, des prochaines rencontres.

Guy ZEMMOUR
Président



L'ANNÉE ÉCOULÉE SAISON 2010/2011





■ L'écrivain israélien Aharon Appelfeld, reçu par la Librairie Sauramps, en collaboration avec le Centre Communautaire et Culturel Juif de Montpellier et l'Institut Maimonide, le 22 juin 2011, Médiathèque centrale Emile Zola.



■ Assistance salle Petrarque.



■ L'écrivain Michael de Saint-Chéron, le 7 avril 2011, salle Petrarque.



■ Chantal Bordes-Benayoun, directrice de recherches au CNRS le 14 mars 2011, salle Pétrarque.



■ Les Journées Européennes du Patrimoine, édition 2011, Institut Maimonide, rue de la Barralerie.



■ Michaël Iancu, directeur de l'Institut Maimonide et Silvia Planas, directrice de l'Institut Nahmanides de Gérone (Catalogne, Espagne).



■ Place de la Comédie : drapeaux de l'exposition « Ecritures sacrées hébraïques », co-organisée par l'Institut Maimonide, de janvier à mars 2010, en la Médiathèque centrale Emile Zola.



■ De gauche à droite: Alain Gensac, ancien architecte en chef de la Ville de Montpellier et membre du C.A. de l'Institut Maimonide, Guy Zemmour, président, Danielle Cohen, secrétaire générale, Marine Sorano, secrétaire comptable, Michaël Iancu, directeur, Armand Wizenberg, membre du C.A. et Danièle Iancu-Agou, présidente déléguée.

■ Les Journées Européennes du Patrimoine, édition 2011, pour lesquelles l'Institut Maimonide est partie prenante pour la visite du Mikvé médiéval.



■ Ouvrage datant de 1939, bibliothèque de l'institut.



■ Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs, édition 2011, pour laquelle l'Institut Maimonide est organisateur pour Montpellier.



■ Francine Kaufmann, professeur à l'Université Bar-Ilan (Israël) les 15 novembre 2010 et 13 décembre 2010, salle Pétrarque.



■ Sergiu Miscoiu, maître de conférences à l'Université de Cluj-Napoca (Roumanie), le 24 mars 2011, salle Pétrarque.



■ Guy Zemmour, président et Didier Kassabi, rabbin de Montpellier, ce dernier intervenant lors du séminaire "Médecine et Judaïsme" (premier semestre 2011), avec le professeur Maurice Navarro.



■ Robert S. Wistrich, professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem (Israël), le 3 mars 2011, salle Pétrarque.



■ Mahzor, rituel hébraïque médiéval du XIV^e s. de la collectivité juive médiévale de Montpellier, acquis par la Ville de Montpellier chez Sotheby's à Londres. Archives municipales de Montpellier.



■ Thomas Gergely, directeur de l'Institut d'études juives Martin Buber de Bruxelles (Belgique), le 14 février 2011, salle Pétrarque.

■ Christian Amalvi, professeur à l'Université Paul Valéry de Montpellier, le 8 décembre 2010, salle Pétrarque.



■ Jean-Claude Gonalons, trésorier de l'Institut Maimonide.



■ Guy Zemmour, président de l'Institut Maimonide.



■ Carol et Michaël Iancu.



■ Max Lévi, adjoint au maire de Montpellier, Hélène Mandroux, maire de la Ville de Montpellier et Anna Pagans Gruartmoner, maire de la Ville de Gérone, le 18 octobre 2010, salle Pétrarque.

■ L'historien et

musicologue catalan Manuel Forcano, la directrice de l'Institut Nahmanides de Gérone (Catalogne, Espagne) Silvia Planas, Carol Iancu, professeur à l'Université Paul Valéry de Montpellier, Hélène Mandroux, maire de la Ville de Montpellier, Anna Pagans Gruartmoner, maire de la Ville de Gérone, Michaël Iancu, directeur de l'Institut Maimonide et Max Lévi, adjoint au maire de Montpellier et vice-président de l'Institut Maimonide.



■ L'historien et politiste Jacques Semelin, le 11 janvier 2011, salle Pétrarque.

■ Hélène Mandroux, maire de la Ville de Montpellier et Anna Pagans Gruartmoner, maire de la Ville de Gérone.



LA SYNAGOGUE MÉDIÉVALE DE MONTPELLIER ET SON MAHZOR

A Montpellier, les traces historiques sont multiples d'une présence ancienne des juifs ; elles remontent vraisemblablement aux tout débuts de la ville – une ville médiévale. On pourrait évoquer le testament de Guilhem V de 1121 interdisant le recours aux *bayles* juifs, le passage de Benjamin de Tudèle dans la « Ville du Mont » et dans les cités importantes languedociennes ayant abrité des noyaux juifs vigoureux (années 1160) ; Benjamin – qui cite les écoles (rabbiniques) de Montpellier – avait été précédé vingt ans plus tôt par l'arrivée de réfugiés juifs andalous dont deux familles de lettrés notoires, des passeurs de culture qui opérèrent un transfert culturel sans précédent dans un large mouvement de traductions de l'arabe en hébreu. Faut-il évoquer enfin la querelle maïmonidienne des années 1230 dont « *ir ha Har* » fut le théâtre, avec ses juifs conservateurs qui la provoquèrent ? Quel crédit accorder à la parole d'Hillel de Vérone rapportant que le *Guide des Perplexes* de Maïmonide fut détruit en 1232 à Montpellier même, alors qu'aucune source chrétienne ne confirme des faits ayant pourtant impliqué expressément Franciscains et Dominicains ? Et si les polémiques reprirent vers 1300 autour de la philosophie, elles augurèrent d'un triste épisode qui allait sonner le glas des collectivités juives montpelliéraines et languedociennes : l'expulsion de Philippe le Bel. L'année fatidique 1306, allait être scandée par d'autres dates lourdes d'impact : 1315, on

rappelait les juifs ; 1322, on les renvoyait à nouveau, pour les solliciter encore vers 1359. Ce fut Charles VI, qui allait mettre un terme définitif en 1394 à toute présence juive dans le royaume de France. La religion juive n'était plus licite à Montpellier, et ce en principe jusqu'à la Révolution française.

Après ce survol historique, il convient de s'interroger sur ce qu'il a subsisté de la présence flamboyante médiévale des juifs locaux ; « *Moyen-Âge : ces juifs qui ont enrichi Montpellier* », ainsi que le titrait *La Gazette de Montpellier*, dans son édition du 28 juillet au 10 août 2011.

DOCUMENTS ET VESTIGES EXISTENT

En effet, la chance pour Montpellier est d'avoir conservé dans un immeuble prestigieux du cœur de la vieille ville, dans la partie aragonaise, entre les marchés et le palais, le support matériel de la pratique religieuse de sa vieille communauté juive. Ici, ce substrat étoffé, à l'image d'une collectivité juive riche de 600 à 1000 individus au temps de son âge d'or, vers 1300, est constitué par un bain rituel, une synagogue, une maison d'aumône, ces deux dernières composantes citées explicitement dans un document notarié latin de 1277. Hormis ces lieux de mémoire que des campagnes de fouille successives s'attèlent à décrypter et à restituer, d'autres installations collectives ont existé à Montpellier, qui ont été recensées dans des études antérieures : lieux d'approvisionnement en viande « dite de loi » ou « aptes à la consommation », c'est-à-dire casher ; puits spécifique dévolu aux juifs (un règlement de police en 1368 porte que les juifs ne sont autorisés à puiser et boire de l'eau d'aucun puits ni d'aucune maison de la ville ; ils auront l'usage d'un seul puits, qui leur sera assigné, afin que les chrétiens ne boivent « ni leurs souillures ni leurs scandales ») ; deux lieux de sépulture ; moulins sur le Lez.

LES CAMPAGNES DE FOUILLES SUCCESSIVES : 1984, 2000, 2009 AUTOUR DU MIKVÉ (1984)

L'existence d'un bain rituel dans les sous-sols de l'immeuble de la rue de la Barralerie (ancienne *rue de la Sabbatarie*) n'était pas un secret pour les érudits locaux montpelliérains : Pierre Gariel, le chanoine Charles d'Aigrefeuille et les historiens postérieurs ; cette « *piscine des juzzielles* » pour reprendre les termes de d'Aigrefeuille qui l'avait remarquablement décrite, a donc fait l'objet d'investigations archéologiques, puis de restauration dans une restitution historique opérée en 1985, lors du Millénaire de la Ville et du Colloque *Les Juifs à Montpellier et dans le Languedoc du Moyen Âge à nos jours*, organisé par Carol Iancu. L'artisan de cette restauration avait été l'architecte en chef Alain Gensac, auquel la Ville de Montpellier et l'histoire des juifs resteront redevables, tout comme le regretté Georges Frêche, qui eut la lucidité d'engager des fouilles archéologiques sur le site.

Depuis cette date, le mikvé montpelliérain est inclus dans les mœurs locales, faisant partie du parcours touristique obligé du visiteur curieux des spécificités offertes par la Ville, lieu de mémoire et d'histoire parmi les plus visités lors des Journées du Patrimoine.

Son ordonnance avec son superbe escalier, sa salle déshabilleur pourvue d'une fenêtre géminée de belle facture avec colonnette médiane, la limpidité vert d'eau de son bain proprement dit, sont devenues célèbres, et illustrent toutes les routes de mémoire juive. Il faut dire que sa typologie, conforme à celle retrouvée à Spire ou à Besalù, sert à présent de référence pour prouver l'existence de bain similaire à Marsillargues, ou Perpignan par exemple.

AUTOUR DE LA SYNAGOGUE (2000)

Après les premières investigations menées sur le site du mikvé en 1984 par Alain Gensac, une évaluation archéologique avait été confiée en 2000 à Astrid Huser de l'INRAP. Cette dernière fut donc responsable d'opération du diagnostic de 2000, et auteur d'une publication en 2007 sur l'ensemble cultuel juif de Montpellier, dans le droit fil de ses prédécesseurs, Danièle Iancu-Agou et Alain Gensac, qui ont écrit pour le Colloque de 1999 du *Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris*.

Les plans de Gensac sur son possible agencement ont été également publiés en 2004 dans les Actes du Colloque sur l'expulsion de 1394 (organisé par l'historien Gilbert Dahan en 2004).

Il est connu de tous que les lieux sont assurés topographiquement grâce à la vente en 1277 (enregistrée chez notaire), d'une demeure qui jouxte la *synagoga judeorum*, destinée à devenir la *domus helemosine*. Document certes tardif, fin XIIIe siècle, mais incontournable, incontestable.

A. Huser avait souligné les différents remembrements antérieurs à la transformation en hôtel particulier.

AUJOURD'HUI, LES TRAVAUX EN COURS (2009)

Après la décision de 2007 de procéder à une étude de bâti globale, préalable à toute programmation de réaffectation, la Ville de Montpellier – avec notamment Philippe Saurel, adjoint à l'urbanisme, aujourd'hui adjoint à la culture – a souhaité entreprendre la restauration de l'ensemble médiéval sis 1 rue de la Barralerie, classé au titre des monuments historiques par arrêté du 5 mai 2004. L'ambition de la Ville est d'une part de restituer au plus près des dispositions initiales, les grands volumes

emblématiques, le mikvé et son accès d'origine, la synagogue (trois niveaux ?), et le dernier étage avec son comble ouvert, d'autre part de créer une structure d'accueil et de services de qualité, avec à terme une présentation de type muséal de la place tenue par la communauté juive dans l'histoire du fabuleux essor médiéval de la ville.

Aujourd'hui, les recherches archéologiques sont conduites en étroite relation avec les services de la ville (Mission Grand Cœur), ceux de la DRAC (Service Régional de l'Archéologie et Conservation Régionale des Monuments Historiques), et en lien avec l'architecte en chef des Monuments Historiques.

L'équipe de recherche archéologique a œuvré sous la tutelle scientifique du LAMM (Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne, CNRS UMR 6572 basé à Aix-en-Provence). Constituée de plusieurs spécialistes dont notamment Andrea Hartmann, professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Provence et chercheur au LAMM et Christian Markiewicz, archéologue médiéviste, chercheur associé au LAMM.

A partir du cahier des charges établi par les services de la DRAC en relation avec la Ville, ils ont convenu d'entamer un travail exhaustif de relevé architectural (coupes et plans) afin de disposer d'un dossier précis complétant les documents dressés par Gensac et Huser.

Une autre tâche a consisté à réaliser une série de sondages archéologiques inédits. A ce jour, deux sondages réalisés fournissent les premières observations relatives à l'évolution de l'ensemble architectural composé dans ce secteur de la salle basse voûtée et de la salle haute, et de la situation chronologique et stratigraphique des différents détails conservés (mur est, porte orientale, voûte, arcs diaphragmes, enduits décorés et pavement).

Par ailleurs les décroûtages, réalisés à différents endroits, ont eu pour but d'évaluer le potentiel

archéologique. Les premiers essais, encourageants, ont permis de mettre en évidence plusieurs ouvertures (connues, suspectées ou inédites), ainsi que de nouveaux décors peints de type différents et conservés dans deux salles du premier étage.

Après confrontation avec les études historiques déjà réalisées, trois nouveaux sondages dans des secteurs sensibles (cour intérieure, et entrée du *mikvé* notamment), ont conduit à condamner temporairement l'accès du site, à le fermer aux visiteurs pour des raisons de sécurité (janvier 2009).

Avancement des découvertes faites (25 mars 2009) : Deux portails d'entrée sur la façade Est du bâtiment médiéval ; façade Ouest du bâtiment médiéval, avec probablement un seuil ; une cuve rectangulaire de 2,20 m de long et de 2,50 m de profondeur qui pourrait communiquer avec la salle basse au moyen d'une canalisation en plomb ; une portion du parement circulaire de 3,40 m de diamètre, dont la fonction reste à déterminer ; deux encoignures qui pourraient avoir supporté des tourelles avec escaliers.

Selon le compte rendu du 13 janvier 2010, la première phase de fouilles s'est concentrée sur les deux maisons datables de la 2e moitié du XIIIe siècle (si le *mikvé* appartient à une phase antérieure, en revanche l'escalier permettant d'y accéder serait plus tardif, daté du XVIe siècle). En effet, à l'emplacement de l'escalier actuel, se tenaient le bassin de 3,40 m de diamètre, et une citerne à vin datés du XIIIe siècle.

L'Equipe en charge des fouilles est parvenue aux conclusions (temporaires) suivantes : les deux maisons médiévales étudiées auraient certes pu être occupées par la synagogue, « comme de nombreux textes l'attestent sans que l'architecture ne l'exprime ».

Réhabiliter la synagogue du XIIIe qui sommeillait depuis des siècles n'est pas une mince entreprise

il reste évident que l'imbrication sur la longue durée d'éléments juxtaposés issus de transformations successives complique la tâche. La longue série de remaniements, d'adjonctions fait que la construction la plus ancienne aujourd'hui aisément identifiable, reste le bain rituel de la communauté juive au XIIe siècle.

Il faut considérer la superposition de structures issues de modifications successives (sur certaines parties, il y a jusqu'à cinq témoignages d'occupations visibles sur quelques mètres carrés, ce qui accentue la complexité des phases constructives).

L'achèvement de la 1^{re} tranche réclame encore des sondages étendus. A terme, les enseignements issus des recherches archéologiques – en attente de publication - apportent autant de certitudes que d'incertitudes : les travaux doivent se poursuivre pour apporter des réponses aux alternatives, hypothèses et questionnements. cf. M. Iancu, in *L'archéologie du judaïsme*, P. Salmon et L. Sigal, dir., Paris, 2011.

MAHZOR DE MONTPELLIER

Un dernier aspect en conclusion, et pas le moindre. Dans l'ordre des vestiges juifs médiévaux parvenus jusqu'à nous, un vestige non pas archéologique mais livresque de toute importance, un témoignage de l'histoire liturgique juive médiévale, le seul manuscrit connu du rite de Montpellier, dit « *Maazor de Montpellier* », est venu enrichir les trésors patrimoniaux de la ville.

Rédigés dès l'expulsion des juifs de Montpellier au début de l'exil dans le Comtat Venaissin, ce manuscrit de 253 feuillets, écrit en dialecte séfarade provençal de l'hébreu, était entré en possession de la communauté juive de Modène à la fin du XVIIIe siècle - conformément à la destinée des manuscrits qui suivaient leurs propriétaires dans leurs pérégrinations et leurs chemins d'exils. Acquis par la suite par différents exégètes de la Bible (Luzzato, Halberstam, Montefiore), la Ville de Montpellier, en a

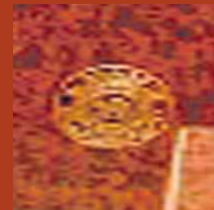
fait récemment l'heureuse et providentielle acquisition. Véritable aubaine pour le patrimoine juif montpelliérain, ce manuscrit qui contient plus de 70 *piyyutim* rares et souvent uniques chantés dans l'aire culturelle catalano-occitane (émanant peut être de Nahmanide), raconte la liturgie de la communauté de la « Ville du Mont » et les derniers instants de son existence (dont on a trace par ailleurs grâce aux témoignages emplis de chagrin par Simon ben Joseph, dit En Duran de Lunel pleurant l'exil montpelliérain de 1306 dans une pièce de prose rimée composée à Aix-en-Provence une année plus tard, et adressée à ses proches, exilés à Perpignan).

Il convient de souligner le discernement de la Ville de Montpellier – avec Hélène Mandroux, maire, Michaël Delafosse, adjoint à la culture, aujourd'hui adjoint à la culture – qui a su lors d'une vente aux enchères à Londres (le 8 juillet 2008), récupérer un héritage culturel vieux de sept siècles, et rendre hommage aux heures glorieuses vécues par ses juifs épris tout à la fois de liturgie, et aussi bien, nous le savons, de rationalisme – comme en témoigne la traduction du *Guide des Perplexes* réalisée en terre d'Oc et ses conséquences houleuses. Sur cette somptueuse acquisition aujourd'hui en vitrine aux Archives municipales, le *Midi Libre* pouvait titrer le 24 décembre 2008 : « Patrimoine. Le *Maazor* est de retour au bercail » !

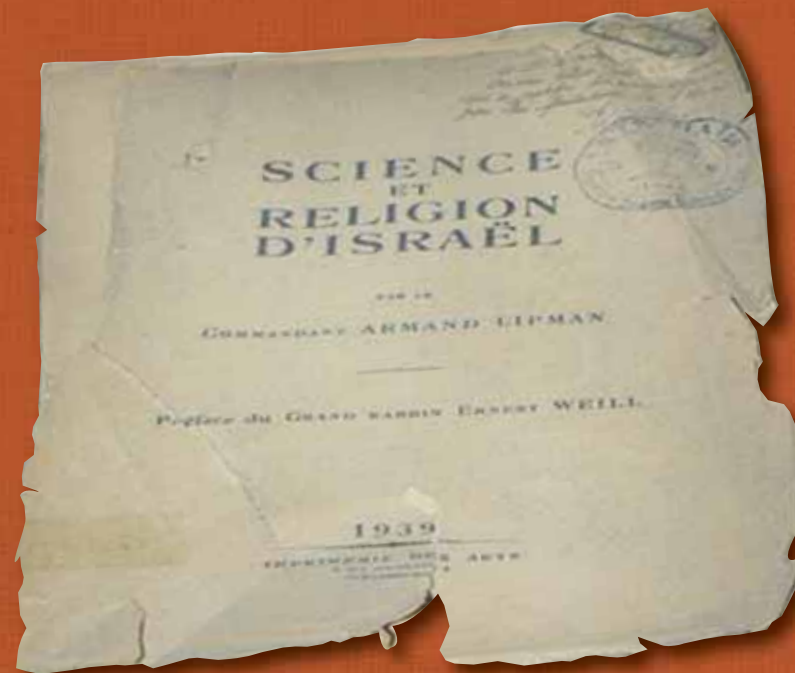
L'Institut Maimonide, pour l'anniversaire de ses dix ans, a proposé en coordination et en partenariat avec le MAHJ l'exposition *Ecritures sacrées hébraïques. Sofer-Scribe* (Archives de la Ville de Montpellier, 20 janvier - 19 mars 2010), une exposition qui s'est articulée précisément autour de cette pièce maîtresse constituée par ce *maazor* montpelliérain.

Michaël Iancu

Directeur de l'Institut Maimonide
Maître de conférences à l'Université de Cluj (Roumanie)



LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE





Le prodigieux périple du Rabbén Benjamin de Tudèle, fils du Rabbén Jonas de Navarre, place ce célèbre voyageur au rang des Marco Polo, Plano Carpini ou Asclén. Parti d'Espagne vers 1163, il y retourne seulement en 1172 après avoir parcouru l'Italie, la Grèce, la Turquie, la Palestine, l'Asie mineure, la Perse, la côte Arabique, Ceylan, l'Égypte et revient en Europe en passant par la Sicile.

Dans son récit en hébreu, *Massaot Rabbi Benjamin* (« Le Voyage du Rabbén Benjamin »), il aurait même atteint la Chine pour la première fois de l'Histoire de l'Occident. Il se proposait en effet de visiter toutes les communautés juives à travers le monde et de se porter devant les synagogues connues afin de les décrire, de connaître leur vie, leurs cérémonies, leurs traditions.

Ce fut un voyage extraordinaire dont la relation connut un immense succès durant tout le Moyen âge. On ne peut qu'être enthousiasmé par le récit d'une telle aventure dont certains aspects furent parfois mis en doute mais dont les meilleures traductions et re-traductions jusqu'à nos jours laissent le lecteur pantois devant tant d'audace, de témérité et de courage pour avoir affronté tant de dangers et périls en des contrées mythiques voire inconnues à son époque.

Son propos étant d'aller à la recherche de toutes les populations juives dispersées de par le monde d'alors, il passionne le lecteur par ses rencontres et ses visites, particulièrement à Jérusalem en Palestine, à Constantinople, et surtout en Mésopotamie d'où il nous apporte de riches informations sur l'état de ces régions au XIIe siècle.

La découverte du sépulcre somptueux et interdit du roi David, celle de la muraille du Temple devenue le mur des lamentations, puis à Babylone où il redécouvre les terres d'Exil du peuple de Jérusalem capturé et déporté à Babylone par Nabuchodonosor en 597 et en 586 av. J.C. Loin des splendeurs et de l'émotion mystique que procure à notre voyageur la vision exceptionnelle de Jérusalem, c'est l'étude précise des peuples et des royaumes traversés qui offre un intérêt historique et économique précieux.

Inspiré par le texte biblique, le Rabbén recueille pieusement les vestiges de la grandeur du peuple d'Israël, ceux de ses malheurs aussi en devenant le premier explorateur cité comme véritable chercheur de la Tour de Babel et des cités perses. Il constate que l'exilarque, authentique descendant du roi David est le vice-roi des Juifs de Perse fidèles à cette terre d'Elam et de Susiane où l'édit de Cyrus en libéra de leur captivité babylonienne (-538). Le *Livre d'Esther* est là pour glorifier l'héroïsme de la jeune reine qui sauva son peuple et dont le souvenir est perpétué chaque année en célébrant la fête de *Pourim* – la fête des « sorts ».

Les étapes du voyage de Benjamin de Tudèle font l'objet de nombreux commentaires au fil des rééditions de l'œuvre. Depuis sa traduction en latin par Arias Montanus puis par Constantin l'Empereur éditée en 1635 et en France par Baratier en 1734, on a voulu voir dans le « Livre des Voyages » certaines relations d'autres voyageurs de l'époque de Benjamin.

Mais le savant Eliakim Carmoly (1847) est resté le plus ardent défenseur de la bonne foi du Rabbén Benjamin de Tudèle.

Son recensement des communautés juives est le suivant : à Palerme 1500, à Thèbes 2000, à Constantinople 2500, quelques centaines en Hongrie, en Pologne, une cinquantaine de mille en Perse et en Mésopotamie ; ces chiffres étant une valeur symbolique. A Babel, à Nisibe, à Charran, il retrouve des synagogues construites par Esdras, le restaurateur de la religion et du temple après l'Exil. Mais partout il tient un compte scrupuleux du nombre de personnes des communautés juives qu'il rencontre dans chaque cité qu'il visite. Il ne néglige aucun cimetière juif et aucune tombe marquante ou célèbre pour le culte. Son intérêt pour le commerce, l'économie, l'hydrologie et surtout les princes et les rois qui gouvernent les contrées traversées, fait de son œuvre une épopée scientifique et une géographie vivante du monde de son temps.

■ Le Docteur Dalil BOUBAKEUR

est Recteur de l'Institut Musulman de la Mosquée de Paris. Il a été le premier président du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM), dont il est depuis peu président d'honneur.

Les rencontres de Maimonide

Dalil BOUBAKEUR

RECTEUR DE L'INSTITUT MUSULMAN
DE LA MOSQUÉE DE PARIS

SAMEDI 22 OCTOBRE

20 H 30

SALLE PÉTRARQUE

SUR LES PAS DE BENJAMIN DE TUDELE...



Pour la rentrée 2011/2012, l'Institut Maimonide reçoit le **Docteur Dalil BOUBAKEUR**, Recteur de l'Institut Musulman de la Mosquée de Paris, afin de redécouvrir le grand voyageur itinérant médiéval de Navarre (Espagne), Benjamin de Tudèle, auquel la mémoire hébraïque montpelliéraine doit tant, notamment pour ses descriptions (au XIIe s.), des collectivités juives du bassin méditerranéen, mais également celles allant de l'Asie mineure à la Perse, de la côte arabique à Ceylan.

Avec la participation de Monsieur le Bâtonnier **Jacques MARTIN**, conseiller municipal, vice-président de la Communauté d'Agglomération et conseiller général Montpellier VII.



“Du shtetl à Paris

« Il fut long et rempli d'obstacles, le chemin qui devait conduire, en 1936, un jeune homme et une jeune fille juifs de Pologne jusqu'à la patrie de Victor Hugo et d'Emile Zola. Il en aura fallu, des hasards, et ce qu'on peut appeler de la chance, pour que leurs deux enfants, l'un né avant la guerre, l'autre après, voient le jour à Paris !

Ils seraient bien français, ces deux-là, bon élèves, forts en rédaction, mais à la maison et dans la boutique du tailleur, les souvenirs *yiddish* dits et non dits continueraient intensément à vivre.

C'est ce que je raconte : ma petite histoire de fille d'émigrés juifs polonais à Paris qui ont choisi de vivre malgré tout, malgré la perte dont ils ne parleraient pas, occupés à travailler, à nous élever, le regard tourné vers l'avenir. Ces gens simples, sans plan de carrière parental sinon celui de nous voir heureux, nous ont légué un trésor dont nous n'avions pas conscience, dont nous avons même parfois honte : leur destin, leur manière d'être, leur façon de parler, leur énergie et leur courage. »

Talila et Franck Juery, *Notre langue d'intérieur*, Naïve, 2011.



■ TALILA

est chanteuse et comédienne. Son dernier disque, *Mon yiddish blues*, est sorti en 2010 chez Naïve.

Les rencontres de Maïmonide

TALILA

CHANTEUSE

JEUDI 17 NOVEMBRE

20 H

SALLE PÉTRARQUE

RENCONTRE AUTOUR DE TALILA

PRÉSENTATION DE SON OUVRAGE *NOTRE LANGUE D'INTÉRIEUR*,
SUIVIE D'UN CONCERT DE CHANTS YIDDISH AVEC TEDDY LASRY AU PIANO





Son Excellence, Monsieur Yossi GAL, nouvel Ambassadeur d'Israël en France, abordera à Montpellier sous l'égide de l'Institut Maïmonide, la place d'Israël dans un nouveau Moyen-Orient suite au « Printemps arabe 2011 », le vote à l'ONU relatif à une possible reconnaissance internationale d'un Etat palestinien, les relations France-Israël clôturant ce triple volet.

■ Directeur de la direction du département de l'Information au Ministère des Affaires étrangères israélien de 1989 à 1993, membre du Groupe de travail intergouvernemental sur l'antisémitisme et porte-parole et membre de la délégation israélienne aux négociations de paix avec la Jordanie, Yossi GAL a été Ambassadeur d'Israël aux Pays-Bas de 1995 à 2001. Directeur du Département de la Presse et de l'Information au sein du Bureau du Premier ministre israélien en 2001, Son Excellence Monsieur Yossi Gal est nommé Ambassadeur d'Israël en France et a présenté ses Lettres de Créances le 3 décembre 2010.

Les rencontres de Maïmonide

Yossi GAL

AMBASSADEUR D'ISRAËL
EN FRANCE

LUNDI 9 JANVIER

20 H

SALLE PÉTRARQUE

ISRAËL DANS LE NOUVEAU MOYEN-ORIENT





En l'an 4909 du calendrier hébraïque, soit en 1149 de l'ère chrétienne, une communauté juive importante comptant quelque 6000 âmes, représentant près de 20% de la population totale de la ville, vivait à *Rodom*, l'actuelle Rouen, en Normandie. À sa tête, un notable aux pouvoirs étendus, le Roi des Juifs. Une *yeshiva*, école talmudique, accueillait une cinquantaine d'étudiants. La communauté disposait d'une grande et belle synagogue, de rabbins, d'un mikvé, bain rituel, d'un abattoir, d'un cimetière et d'institutions autonomes.

C'est dans l'atmosphère très particulière du quartier juif, la *terra judaeorum*, que se situe l'action du roman de Jean-Pierre Allali. Alors que l'on s'approche de Pessah, la Pâque juive, la belle Rachel Lévi, fille de l'un des notables les plus en vue de la ville, promise à l'étudiant Haim Bar Chelomo, est enlevée par des malfrats à la solde d'Adalbert Courteheuse, un lointain cousin du duc de Normandie. Personnage ignoble, tant physiquement que moralement, Courteheuse va être à l'origine d'un drame qui plongera la communauté juive tout entière dans la désolation.

Les pouvoirs publics s'étant révélés impuissants à faire justice, un groupe d'étudiants se constitue alors en « Vengeurs » bien décidés à poursuivre les meurtriers de Rachel. Mais comment concilier la vengeance avec le respect de la Loi de Moïse ?

À travers un récit vivant et coloré, mêlant personnages historiques et héros de fiction, l'auteur reconstitue la vie et les préoccupations d'une communauté méconnue, celle des Juifs de Normandie au Moyen Âge. »

■ Jean-Pierre ALLALI est journaliste et écrivain

Jacques-Sylvain KLEIN est écrivain

Jean-Pierre Allali, *Les vengeurs de la Maison sublime*, éditions Glyphe, 2011.

Les rencontres de Maïmonide

Jacques-Sylvain KLEIN

ÉCRIVAIN

Jean-Pierre ALLALI

JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN

JEUDI 19 JANVIER

20 H

SALLE PÉTRARQUE

« LA MAISON SUBLIME » DE ROUEN

IL ÉTAIT UNE FOIS DES JUIFS EN NORMANDIE AU MOYEN ÂGE...

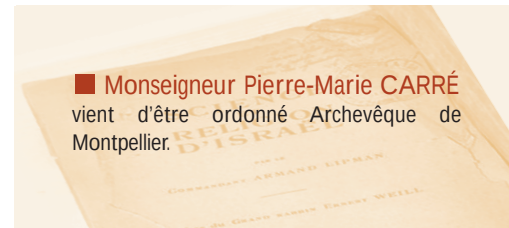


A l'occasion de cette rencontre, sera projeté le film « Que cette maison soit sublime » (15 mn) de Cécile Patingre.



Dans le tome 2 de son ouvrage *Jésus de Nazareth* paru en 2011, Joseph Ratzinger/Benoît XVI aborde à plusieurs reprises la question de la mission du peuple juif après la venue de Jésus Christ.

La conférence se propose d'expliciter la pensée du Pape sur ces questions. Elle est importante pour conduire à une meilleure relation entre juifs et chrétiens.



■ Monseigneur Pierre-Marie CARRÉ
vient d'être ordonné Archevêque de
Montpellier.

Les rencontres de Maïmonide

Pierre-Marie CARRÉ

ARCHEVÊQUE DE MONTPELLIER

MERCREDI 15 FÉVRIER

20 H

SALLE PÉTRARQUE

LA QUESTION DU JUDAÏSME DANS L'OUVRAGE *JÉSUS DE NAZARETH* DU PAPE BENOÎT XVI



En collaboration avec l'Amitié judéo-chrétienne de Montpellier
(section Jules Isaac)



Richard PRASQUIER

PRÉSIDENT DU CRIF



DATE À DÉTERMINER

SALLE PÉTRARQUE

En collaboration avec le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF), Montpellier, Languedoc-Roussillon.

T

OUJOURS COUPABLE ?

« Heureux comme Dieu en France », cette célèbre maxime répétée à foison par les Juifs ashkénazes pour décrire que l'on ne peut être plus heureux qu'un Juif en France, Mina B. le pense toujours même si elle est aujourd'hui en colère.

« Oy va voy ! (yiddish) Marre d'être toujours désigné comme coupable ! Au Moyen Age, on nous accusait d'être un peuple déicide : d'avoir tué le rabbi Jésus... d'être usurier... puis d'être banquier... puis coupable d'être complotiste... communiste, capitaliste... Et maintenant coupable d'Israël ! Bref toujours coupable. L'antisémitisme serait donc de notre faute. »

De sa vieille voix cristalline, éraillée par des décennies d'itinérance diasporique, et dont l'écho se perd un soir de printemps 2011 dans le quartier juif historique du Marais, cette vieille dame native d'Europe centrale et qui émigra dans la patrie des droits de l'homme dans les années 30, ressent ce que beaucoup de Juifs de l'Hexagone ressentent : de la tristesse.

TROP DE SHOAH A L'ECOLE ?

« Il devient difficile d'enseigner la Shoah dans certains collèges et lycées. Mais bon sang, si l'on ne peut le faire, c'est que l'auditoire ne comprend rien à la Shoah. »

Frédéric W. paraît désemparé comme beaucoup d'enseignants du secondaire à Paris et à Marseille, par la difficulté d'enseigner la Shoah à ses élèves.

« (...) Mais c'est une affaire européenne. Et puis le Régime de Vichy a collaboré de manière zélée. Et puis il y a une singularité à ce génocide. L'élimination froide, planifiée à l'avance d'un peuple (NDLR : pas de bouffées de haine meurtrière) confère à ce génocide cette singularité. Singulière donc par la méthode, mais aussi par la nature (« crime de respirer »), et bien entendu par le nombre (six millions) ».

Evidemment qu'il semble légitime et impérieux de devoir en parler parce que cela a eu lieu il y a 70 ans au cœur de notre Europe civilisée.

Oui, il est urgent de le relater parce que les survivants disparaissent les uns après les autres, parce que révisionnisme, négationnisme ou encore banalisation de la Shoah. Mais il est surtout capital de l'enseigner parce que si l'on entend convenablement le vocable Shoah, on retient en premier lieu, ce que l'homme a fait un jour à son prochain. Retenir les leçons de l'histoire. C'est ce que l'on n'a pas su faire pour les génocides cambodgien et rwandais, les épurations ethniques et massacres à grande échelle en ex-Yougoslavie.

SE DEJUDAISER HIER, SE « DESIONISTISER » AUJOURD'HUI ?

Deux exemples parmi d'autres qui démontrent le pessimisme ambiant et le fatalisme quant à la condition juive chez les Juifs français et européens, et d'une manière plus large chez les Juifs de par le monde. Deux générations, deux destins qui s'entrecroisent entre un XXe siècle majeur dans l'histoire du peuple juif – noir avec la Shoah, porteur d'espoirs avec la création de l'Etat d'Israël – , et un XXIe siècle brumeux qui paraît toussoter.

Un mal-être ? Une déprime passagère ou une dépression plus profonde chez les Israélites ?

Le lien multiple à Israël (historique, religieux, familial), qui plus est, souvent mal compris par une partie de l'opinion, est-il le responsable de cette dépression ? Si les Juifs se désolidarisent d'Israël, l'antisémitisme décroîtrait-il ? D'une part, ils ne l'envisagent pas une seule seconde, à l'instar de Mina : « parce que je trouve que trop souvent, Israël est le Juif des nations, et puis parce que cela irait à l'encontre de mon identité, de mon histoire, de mes croyances, de mes principes et de mes valeurs. Moi, je n'ai pas la mémoire courte. Demandez à un Arménien d'oublier d'où il vient ! et puis parce que ce serait naïf que de le penser ». Il semblerait en effet que le triste conflit israélo-arabe ne soit que la porte d'entrée à l'antisémitisme contemporain. Il suffit pour cela de regarder le martyrologe historique cyclique du peuple juif pour le comprendre.

Alors, habitués à faire le dos rond, à s'inquiéter souvent avant les autres, les Juifs français et européens espèrent tout comme Mina. « en des lendemains qui chantent » ou à défaut aussi sereins que ceux qu'elle a pourtant cru voir par intermittence au cours de sa longue vie. Parce que l'espoir, les Juifs ne peuvent vivre sans. C'est leur credo. Radioscopie et (ou) psychanalyse de leur état.

M. I.



Les puissants mouvements contestataires de ces derniers mois dans le monde arabe impliquent-ils des changements géopolitiques profonds ? Si la Tunisie ou le Yémen n'occupent que des positions modestes en matière géostratégique, il n'en est pas de même pour l'Egypte. En outre, des Etats pétroliers comme ceux du Golfe peuvent-ils subir les mêmes secousses et avec quelles conséquences ? Le sort actuel des régimes arabes pèsera-t-il sur les politiques des trois puissances non arabes de la région que sont Israël, la Turquie et l'Iran ? Quel jeu pour les Etats-Unis, hantés par le spectre iranien de 1979 ? Pourquoi l'Europe semble-t-elle une fois de plus absente ? Finalement, si plusieurs pays arabes devaient accéder à la démocratie dans cette vague sans précédent de contestation populaire, pourrait-on parler de l'accomplissement des "prophéties" de W. Bush ?...

Frédéric Encel, *Clio conférences*.

■ **Frédéric ENCEL** est professeur à l'ESG et à Sciences/Po. Il est consultant de nombreux médias (LCI).



Les rencontres de Maïmonide

Frédéric ENCEL

PROFESSEUR À SCIENCES-PO ET À L'ESG

JEUDI 14 JUIN

20 H

SALLE DON PROFIAT

**UN AN APRES LE « PRINTEMPS ARABE »,
QU'EST-CE QUI A VÉRITABLEMENT CHANGÉ ?**



En collaboration avec le Centre Communautaire et Culturel Juif de Montpellier.



Mikvé (XIIe s.), Espace culturel hébraïque médiéval de Montpellier, dans le fief seigneurial des Guilhem.



LES GRANDES CONFÉRENCES



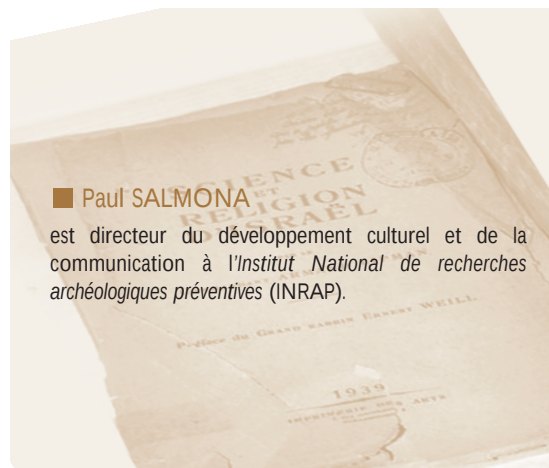
“*U*iveries, synagogues, bains rituels, écoles talmudiques, latrines, cimetières... L'essor de l'archéologie préventive depuis les années 1990 a permis la mise au jour d'un grand nombre de vestiges, le plus souvent ignorés, de la présence juive en Europe.

Spécialistes étrangers et français confrontent ici recherches archéologiques et historiques, et dressent un état des apports de l'archéologie à travers des exemples albanais, allemands, espagnols, français, hongrois, italiens et tchèques.

Ces données nouvelles contribuent à la connaissance du judaïsme européen depuis l'Antiquité et permettent une meilleure appréhension de son inscription très ancienne dans la société médiévale, jusqu'aux expulsions des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles.

S'esquissent ainsi les enjeux de la préservation de ces vestiges, patrimoine de tous les Européens. »

Paul Salmona et Laurence Sigal (sous la direction de), *L'Archéologie du judaïsme en France et en Europe*, éditions La Découverte, 2011.



LES GRANDES CONFÉRENCES

Paul SALMONA

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL
ET DE LA COMMUNICATION À L'INRAP

MARDI 15 NOVEMBRE

20 H

SALLE PÉTRARQUE

L'ARCHÉOLOGIE DU JUDAÏSME EN FRANCE ET EN EUROPE



Mikvé et synagogue de l'Ensemble culturel hébraïque médiéval (XII^e s.)
de Spire (Allemagne).

Liège : la « grande citadelle » de la Résistance en Belgique ? En les présentant comme l'affaire des seuls allemands, certains récits édifiants estompent la part prise dans la persécution et la déportation des Juifs par l'administration de la Cité ardente et certains de ses citoyens, mais aussi par la communauté obligatoire imposée aux Juifs par l'occupant. Dix années de recherche permettent aujourd'hui de rétablir une réalité historique plus complexe. Le présent ouvrage assigne la place qui leur revient aux complaisances coupables trop vite oubliées. Mais il rappelle également nombre d'actes d'héroïsme perdus de vue, dus à des citoyens ordinaires non moins qu'à des réseaux organisés, auxquels, par exemple, 81% des enfants juifs doivent leur salut... »

Thierry Rozenblum, *Une cité si ardente... Les Juifs de Liège sous l'Occupation (1940-1944)*, éditions Luc Pire, 2010.

■ **Thierry ROZENBLUM** est né à Bruxelles en 1954 et petit-fils de déporté, est chercheur libre. Sur la recherche qu'il a entamée en 1999 dans le cadre de l'Association La Mémoire de Dannes-Camiers, Thierry Rozenblum a notamment publié « Une illustration locale. Le comité de Liège de l'AJB », dans *Les curateurs du Ghetto. L'Association des Juifs en Belgique sous l'occupation nazie*, sous la direction de Jean-Philippe Schreiber et Rudi Van Doorselaer, Bruxelles, Labor, 2004, et « Une cité si ardente. L'Administration communale de Liège et la persécution des Juifs, 1940-1942 », dans *Revue d'Histoire de la Shoah* n° 179, Paris, 2003.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Thierry ROZENBLUM

HISTORIEN

LUNDI 12 DÉCEMBRE
20 H

SALLE DON PROFIAT,
INSTITUT MAIMONIDE

LES JUIFS DE LIÈGE SOUS L'OCCUPATION (1940-1944)



En collaboration avec la délégation régionale Languedoc-Roussillon du Comité Français pour Yad Vashem.

Il y a tout juste quatre cents ans, des nouveaux Chrétiens portugais installés à Bayonne commencèrent la production chocolatière en territoire français. Ces entrepreneurs faisaient partie d'un réseau de marchands de sucre auquel l'Europe du XVII^{ème} siècle doit, en outre, ses premiers bureaux de tabac et ses premières maisons de café. L'implantation de saveurs et de cérémonies héritées du monde amérindien, arabe et extrême-oriental allait durablement réinventer l'économie, la sociabilité et le biorythme des Occidentaux. Notre communication cernera le rôle certes éphémère, mais reconnaissable et emblématique que la diaspora judéo-ibérique a joué dans ces prémices de la société de consommation.



■ Carsten L. WILKE est chercheur au Central European University de Budapest (Hongrie).

LES GRANDES CONFÉRENCES

Carsten L. WILKE

CENTRAL EUROPEAN UNIVERSITY,
BUDAPEST (HONGRIE)

LUNDI 20 FÉVRIER
18 H 30

SALLE DON PROFIAT,
INSTITUT MAIMONIDE

DROGUES D'OUTREMER, FILIÈRES SÉPHARADES :
LES JUIFS ET L'INTRODUCTION DU TABAC, DU CHOCOLAT
ET DU CAFÉ DANS L'EUROPE DU XVII^{ème} SIÈCLE



En collaboration avec la Nouvelle Gallia Judaica (CNRS/EPHE).

« Une mémoire marrane encore vivante se perpétue obstinément au Brésil, plus de cinq cents ans après la conversion forcée, jusque dans les terres arides du Nordeste, dans le lointain et mythique sertão.

Je suis parti à la recherche de traces des judaïsants d'autrefois, de vestiges d'un passé si ancien, si occulté, en cet autre bout du monde, en ces immenses déserts de broussailles et d'épines, prédestinés en quelque sorte à tous les exils.

Entre mémoire et oubli, j'ai pu entrevoir combien la condition marrane s'accompagne au fil du temps de représentations et réactions ambivalentes, tant positives que négatives, à l'égard de l'héritage juif : soit la foi du souvenir et la vénération des martyrs, soit le déni des ancêtres qui ont transmis à leurs descendants le stigmate de leur « sang impur ».

C'est d'un double processus que se compose la mémoire marrane, de deux mouvements antithétiques (mais non exclusifs car ils peuvent fort bien coexister parmi les membres d'une même famille, voire chez le même individu) : d'un côté, fidélité persévérante malgré les bûchers, de l'autre, volonté de fusion et recherche de l'oubli (ce qui ne signifie pas disparition totale du champ de la mémoire). Or le Brésil, au cours de son histoire, a offert et offre aujourd'hui encore des conditions particulièrement favorables à l'un comme à l'autre phénomène.»

Nathan Wachtel, *Mémoires marranes*, éditions du Seuil, 2011.

■ Professeur au Collège de France, **Nathan WACHTEL** a publié dans la même collection *Dieux et vampires*. *Retour à Chipaya* en 1992, *La Foi du souvenir*, *Labyrinthes marranes* en 2001 et *La Logique des bûchers* (2009, Prix Guizot de l'Académie française).

LES GRANDES CONFÉRENCES

Nathan WACHTEL

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

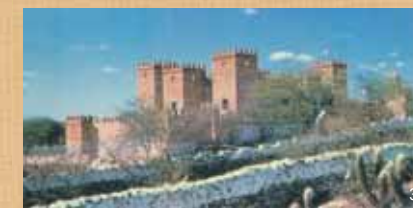
JEUDI 19 AVRIL, 20 H

SALLE PÉTRARQUE,
INSTITUT MAIMONIDE

SUR LES TRACES DES MARRANES DU BRÉSIL...



1



3



2

1. Horizon dans le sertão du Seridó, près de Caicó (Rio Grande do Norte), Brésil.

2.3. Le château d'Engady, à Caicó (orné d'une étoile de David en fer forgé).

En partenariat avec la NGJ et avec la participation de la Librairie Sauramps.

La question, portée par l'actualité, est de savoir si le capitalisme est moral ou moralisable. L'historienne analyse les pratiques privées et publiques qui, dans le passé, ont répondu à la volonté d'associer la morale à l'économie comme y invite la doctrine sociale catholique. Chemin faisant, la notion d'économie-sociale est reliée à la morale qu'inspire la justice, économie et morale sont associées pour répondre aux nécessités de l'homme en société.

Conduite sur la longue durée des civilisations, la réflexion met en évidence que l'économie, dont la vocation est de servir l'homme et la société, se coupe de sa raison d'être en l'absence de mobiles sociaux moraux. Elle fait ressortir que les rapports économiques qui lient les hommes entre eux ne peuvent se construire durablement sur d'égoïstes intérêts.

Nombreux ont été les Français à en acquérir la certitude depuis le début du XIXe siècle, et à exprimer conséquemment leur prédilection pour une organisation économique qui permette à chacun de vivre décemment de son travail dans le respect de celui d'autrui. Une définition claire et simple de l'économie tout à la fois sociale et morale, et des propos particulièrement opportuns en ces temps de crises. »

Geneviève Gavignaud-Fontaine, *Les Catholiques et l'économie-sociale en France, XIX^{ème}-XX^{ème} siècles*, éditions Les Indes savantes, 2011.

■ **Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE** est agrégée d'Histoire, docteur ès Lettres et Sciences humaines de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Professeur des Universités à l'Université Paul Valéry Montpellier III, elle a régulièrement publié les résultats d'une recherche ininterrompue depuis quatre décennies. Elle a analysé dans ses livres les fondements et les mutations de la société rurale occidentale, les rapports économiques de marché dans la société vigneronne. Puis elle a confronté les faits examinés aux différentes doctrines sociales, médité l'héritage de la pensée thomiste, et fondé sa réflexion sur les rapports entre l'économie des sociétés et la philosophie morale.

LES GRANDES CONFÉRENCES

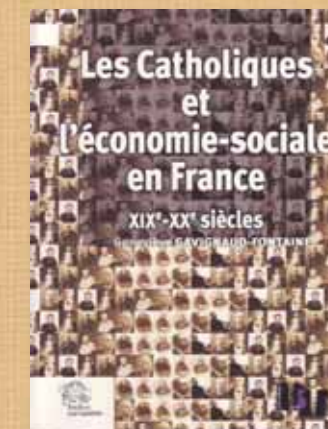
Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
PAUL VALÉRY MONTPELLIER III

JEUDI 3 MAI
18 H 30

SALLE DON PROFIAT,
INSTITUT MAIMONIDE

AU CROISEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA PHILOSOPHIE MORALE : LES CATHOLIQUES ET L'ÉCONOMIE-SOCIALE



En collaboration avec l'Amitié judéo-chrétienne de Montpellier (section Jules Isaac)
et avec la participation de la Librairie Sauramps.

S'interrogeant sur la démarche de « l'écrivain en exil », le professeur Horia Ursu de l'*Université Babes Bolyai* de Cluj (Roumanie) se penche sur le cheminement du célèbre auteur d'origine tchèque Milan Kundera dont il est le spécialiste averti (une publication récente lui a valu l'équivalent du *Prix Goncourt* en Roumanie : le *Prix de l'Union des Ecrivains Roumains*).

Comment pallier, pour un auteur étranger, aux traductions hâtives et fautives de ses travaux?

Comment réussir son départ de sa terre natale, pour écrire et réussir « ailleurs » ? Comment transformer en somme une sorte « d'exil littéraire » en un accomplissement personnel ? Ecrire dans la langue du pays d'accueil, est-ce évident ? Comment parvenir à se défaire de ses racines linguistiques, de ses attaches au sol natal ?

Explorant l'éloignement d'autres écrivains « exilés » (Cioran par exemple), ou compositeurs (Igor Stravinski), Horia Ursu parvient en définitive au constat suivant : le « chez-soi » quitté ou perdu, c'est l'œuvre elle-même, romanesque ou musicale. Le déraciné s'y retrouve, son pays : c'est son univers de prédilection, sa terre d'élection, le terreau qu'il travaille et « cultive » inlassablement.

■ **Horia URSU** est maître de conférences au Département français de l'Université « Babes-Bolyai » de Cluj-Napoca (Roumanie). Professeur associé à l'Université Jules Verne d'Amiens, il y a enseigné la littérature française du XX^e siècle et la littérature d'Europe centrale. Il a été récompensé par des bourses de recherches à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris (1995), et à l'Université Libre de Bruxelles (1996). Auteur de nombreux ouvrages, Horia Ursu a récemment publié une importante étude sur la prose de Milan Kundera, *Milan Kundera : Themes, Variations, and Terminal Paradoxes* (2008). Son roman *The Siege of Vienna* (Cartea Românească, 2007) a enthousiasmé les critiques littéraires, et a obtenu de nombreux prix, dont notamment le *Prix de l'Union des Ecrivains Roumains*, ainsi que le *Prix de l'Observatoire culturel roumain*.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Horia URSU

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ
BABES-BOLYAI DE CLUJ-NAPOCA (ROUMANIE)

JEUDI 24 MAI
20 H

SALLE PETRARQUE

KUNDERA OU COMMENT HABITER L'AILLEURS ?



Avec la participation de la Librairie Sauramps.

“L’humour, comme l’identité juive, échappe à toute définition. juxtaposer les mots humour et juif ne fait, quand on cherche à les définir, que multiplier par deux les difficultés. Les Juifs ont depuis toujours aimé rire de peur d’être obligés d’encore pleurer. Le lecteur sait que depuis le patriarche biblique Isaac, dont le nom signifie en hébreu « il rira » - les Juifs ont cultivé par-dessus tout, en même temps que le monothéisme et le commentaire infini, la passion du rire, de la plaisanterie et de la dérision...

L’humour juif ? Rappelons qu’il est triste et grave, qu’il peut être un rire vengeur, qu’il s’exerce parfois au bord des larmes, qu’il est armé essentiellement pour distiller le doute et pour détruire les certitudes, qu’il a des vertus d’inquiétude et de lucidité, qu’il se dresse contre tous les pouvoirs et toutes les idoles. Qu’il est en permanente révolte contre les riches, les rabbins abusifs, les curés ignares, les bourgeois autistes, les goys, les commandements, parfois contre la *Torah* et souvent contre Dieu lui-même.

Comme tout dictionnaire, celui-ci est subjectif ; l’auteur-compileur n’y a rassemblé que les blagues et les historiettes qu’il aime bien depuis son enfance. A ces histoires, parfois classiques, il a tenu à ajouter des proverbes populaires, des mots d’esprit ainsi que des propos tenus, depuis trois siècles, par des maîtres illustres de la saga hassidique.

Ami lecteur, considérez ce dico, comme un Mur des plaisanteries, comme il en existe un à Jérusalem pour les plaintes, les lamentations et les larmes. Mais souvenez-vous : il faut savoir déguster ces histoires. Et surtout les raconter ! Une blague à la fois ça va ; en grand nombre, bonjour les dégâts. Au lieu de faire rire ou sourire, vous feriez bâiller. »

V. M.

■ Après avoir obtenu son diplôme de l’Institut des Hautes Etudes rabbiniques au Maroc, **Victor MALKA** se tourne vers des études de journalisme. Producteur à France-Culture (« Maison d’études »), il a longtemps enseigné l’histoire de la civilisation hébraïque à Paris-X Nanterre et à HEC. On lui doit, notamment, *Petites étincelles de sagesse juive* (Albin Michel, 2007), *Mots d’esprit de l’humour juif*, *Dieu comprend les histoires drôles : l’humour perdu des Juifs* (Points Seuil, 2006 et 2007), *Journal d’un rabbin raté* (Seuil, 2009).

Les rencontres de Maimonide

Victor MALKA

JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN

MARDI 19 JUIN

20 H

SALLE DON PROFIAT

DIEU SOIT LOUÉ !

DE ABRAHAM A YIDDISH, LE DICO. DE L’HUMOUR JUIF



Avec la participation de la Librairie Sauramps.



■ Conférence inaugurale
« Montpellier, ville de la tolérance »,
prononcée par le professeur
Georges Frêche, député-maire
de Montpellier en 2000, lançant
la création de l'Institut Maimonide,
le 12 janvier 2000, salle Einstein,
Le Corum de Montpellier.



Photos Hugues Rubio, Ville de Montpellier



■ Inauguration en avril 2000, du siège de l'Institut
Maimonide, au 1, rue de la Barralerie dans l'Espace
culturel hébraïque (XIIe s.) du quartier juif médiéval
de Montpellier.



■ Maître Serge Klarsfeld,
président des Fils et Filles
des Déportés Juifs de
France, et Georges Frêche,
député-maire, le 18 octobre
2000, Hôtel de Ville de
Montpellier.



Photos Hugues Rubio, Ville de Montpellier

■ Rencontre exceptionnelle, en partenariat avec la
Librairie Sauramps, autour du Prix Nobel de la Paix,
Elie Wiesel, salle des Rencontres de la Mairie
de Montpellier, le 5 février 2003.



■ Réception au Domaine de Méric par Georges
Frêche, président de la Région Languedoc-
Roussillon, le 29 mai 2008, à l'occasion
du colloque universitaire international
« Les relations Israël-diaspora à travers l'histoire ».



■ Récemment mis à jour à Montpellier, ce bassin circulaire est un unicum pour le XII^e siècle. Contemporain du Mikvé, il s'agit, soit d'un bassin d'eau l'alimentant, soit d'une cuve à vin casher.



INSTITUT MAÏMONIDE
& UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY

'Hannukiah, Italie du nord, milieu du XVI^e s.



Pendant cette année universitaire des enseignements sont proposés à l'Institut, à partir de la rentrée 2011.

SEMESTRE 1

1. Histoire et civilisation
(S1 «Les mutations religieuses et culturelles»)

Mercredi 14h – 15h30
selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 – 17h

Cycle d'enseignements de la Barralerie

Cours et Séminaires à l'Institut

(Salle de la Bibliothèque I.U.E.M.M.,
1, rue de la Barralerie)

SEMESTRE 2

1. Histoire et civilisation
(S2 «Les mutations religieuses et culturelles»)

Mercredi 14h – 15h30
selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 – 17h

➡ Histoire et Civilisation
S2 (Cours)

L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE DE MAÏMONIDE

(S2, 15 mars 2011, 15h00 - 18h00)

Par **Géraldine Roux**, docteur en philosophie, directrice de l'Institut Universitaire Européen Rachi de Troyes.

Ce diplôme de 1^{er} cycle est ouvert à tous les étudiants et aux auditeurs libres sans spécialisation préalable. Les demandes d'équivalence, de dérogation et de validation seront étudiées par le professeur responsable et la commission compétente de l'Université Paul Valéry.
Les candidats au diplôme prendront une inscription à l'Université Paul Valéry Montpellier III (Bâtiment administratif, service des inscriptions). L'inscription donne droit à la fréquentation de l'ensemble des cours.
Renseignements : 04 67 14 25 31 et 04 67 02 70 11.

Présentation des enseignements

Les candidats au D.U.E.J. sont soumis à des épreuves visant à contrôler les acquisitions réalisées durant les enseignements suivants répartis sur trois années universitaires :

1. Cours hebdomadaires à l'Université Paul Valéry

Première année Semestre 1

U1 ADUHE3 Langue hébraïque S1
Lundi 17h15 - 18h45 et jeudi 17h15 - 18h45 salle F 105

Première année Semestre 2

U2 ADUHE3 Langue hébraïque S2
Lundi 17h15 - 18h45 et jeudi 17h15 - 18h45 salle F 105

Deuxième année Semestre 1

U3 ADUHE3 Langue hébraïque S3
Jeudi 12h45 - 15h45 salle C 203

U3 BDUHIM Histoire et civilisation 1
Lundi 18h30 - 20h salle C 102

Deuxième année Semestre 2

U4 ADUHE3 Langue hébraïque S4
Jeudi 12h45 - 15h45 salle C 203

U4 BDUHIM Histoire et civilisation 2
Lundi 9h00 - 12h15 salle C 102

Diplôme Universitaire d'Etudes Juives

Langue et Civilisation d'Israël

(Université Paul Valéry)

Troisième année Semestre 1

U5 ADUHE3 Langue hébraïque S5
Lundi 11h15 - 12h45 salle A 205

U5 BDUHE3 Histoire et civilisation 3
Mercredi 18h15 - 20h15 salle Saint-Charles

W3 PHIHCM Histoire et civilisation 4
Mercredi 16h15 - 18h15 salle Saint-Charles

Troisième année Semestre 2

U6 ADUHE3 Langue hébraïque S6
Lundi 11h15- 12h45 salle A 205

Par ailleurs, il est conseillé aux candidats du D.U.E.J. de suivre pendant les trois années de la formation, les séminaires, cours, *Grandes Conférences* et *Rencontres de Maimonide*, prévus dans le cadre de l'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maimonide.

2. Séminaires Rencontres de Maïmonide (les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

3. Grandes Conférences (les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

➡ Histoire et Civilisation 1 (1^{er} semestre)

HISTOIRE DU JUDAÏSME

- « Introduction à l'histoire de la diaspora juive »
- « Les Juifs à la fin Moyen Age : de l'insertion à l'expulsion »
- « Juifs, *conversos* et *néophytes* dans l'Europe méditerranéenne »
- « Les mutations démographiques et géographiques (XV^{ème}-XX^{ème} siècles) »
- « Les mutations économiques (XV^{ème}-XX^{ème} siècles) »
- « Les mutations politiques : l'émancipation des Juifs de France »
- « L'émancipation des Juifs dans les Balkans »
- « Les Juifs en Russie et en URSS »
- « Les Juifs dans les pays de l'Islam »
- « Le système consistorial et le franco-judaïsme »
- « Les Juifs du pape dans le Midi de la France »
- « Les combats de Bernard Lazare »
- « L'Amitié judéo-chrétienne ».



➡ Histoire et Civilisation 2 (2^{ème} semestre)

HISTOIRE DE L'ANTISÉMITISME ET DE LA SHOAH

- « Jules Isaac et le combat contre l'antisémitisme »
- « De l'antijudaïsme médiéval à l'antisémitisme moderne »
 - « De l'antisémitisme moderne à l'antisémitisme nazi »
 - « La politique raciste du III^{ème} Reich »
 - « La seconde guerre mondiale et la solution finale »
 - « Les Juifs en France pendant la seconde guerre mondiale »
 - « Spoliations, déportations, résistance à Montpellier et dans l'Hérault pendant la seconde guerre mondiale »
 - « Le déportation et les camps d'extermination »
 - « Le bilan de la Shoah et la transmission de la Shoah »
 - « Les Justes des Nations »
 - « L'Affaire Dreyfus et ses conséquences »
- « Les intellectuels chrétiens face à l'antisémitisme »
- « Les mythes fondateurs de l'antisémitisme ».

➡ Histoire et Civilisation 3 (1^{er} semestre)

HISTOIRE D'ISRAËL CONTEMPORAIN

- « Introduction à l'Histoire d'Israël »
- « Les liens de la diaspora juive avec le pays d'Israël avant le XIX^e siècle »
- « La naissance du mouvement national juif au XIX^e siècle »
- « Les théoriciens du mouvement national juif »
- « Le groupe *Bilou* et la première *alyah* »
- « Théodor Herzl et le premier Congrès Sioniste »
- « La Déclaration Balfour et les accords Fayçal-Weizmann »
- « La Grande Guerre, le mandat britannique et le premier partage de la Palestine »
- « Le *Yishouv* sous mandat britannique »
- « La guerre d'indépendance d'Israël et le conflit israélo-arabe »
- « Henri Kissinger, les Etats-Unis et la guerre de Kippour »
- « Le kibboutz et le *mochav* en Israël »
- « Société, religion et politique dans l'Etat d'Israël ».

➡ Histoire et Civilisation 4 (1^{er} semestre)

HISTOIRE DES MUTATIONS RELIGIEUSES ET CULTURELLES

- « Introduction à la Bible hébraïque »
 - « La Bible hébraïque : livre d'histoire et fondement de la religion d'Israël »
 - « La philosophie de Philon d'Alexandrie : entre judaïsme et hellénisme »
 - « Le judaïsme hellénistique »
 - « Le statut des Juifs dans l'Empire romain »
 - « La loi orale, la formation de la Michna »
 - « Le Talmud et ses maîtres »
 - « Les manuscrits hébraïques au Moyen Age »
 - « Montpellier et la querelle maïmonidienne (1230 – 1306) »
 - « Les controverses judéo-chrétiennes au Moyen Age »
 - « Le *Hassidisme* »
 - « La *Haskalah* »





Mikvé et synagogue de l'Ensemble culturel hébraïque médiéval (XIIe s.) de Spire (Allemagne).

'Hannukiah, Florence, Italie, fin XVIIIe s.



CONFERENCIERS	MANIFESTATION	DATE	HORAIRE	LIEU
• Thomas GERGELY	Séminaire de la Nouvelle <i>Gallia Judaica</i>	lundi 10 octobre	14h30	salle Don Profiat
• Dalil BOUBAKEUR	Rencontre de Maïmonide	samedi 22 octobre	20h30	salle Pétrarque
• Silvia PLANAS	NGJ	lundi 7 novembre	14h30	salle Don Profiat
• Paul SALMONA	Grande Conférence	mardi 15 novembre	20h	salle Pétrarque
• TALILA	RM	jeudi 17 novembre	20h	salle Pétrarque
• Juliette SIBON, Henri BRESC	NGJ	lundi 5 décembre	14h30	salle Don Profiat
• Thierry ROZENBLUM	GC	lundi 12 décembre	20h	salle Don Profiat
• Gad FREUDENTHAL	NGJ	lundi 9 janvier	14h30	salle Don Profiat
• Yossi GAL	RM	lundi 9 janvier	20h	salle Pétrarque
• Jacques-Sylvain KLEIN, Jean-Pierre ALLALI	RM	jeudi 19 janvier	20h	salle Pétrarque
• Lola FERRE	NGJ	lundi 6 février	14h30	salle Don Profiat
• Pierre-Marie CARRE	RM	mercredi 15 février	20h	salle Pétrarque
• Carsten L. WILKE	GC	lundi 20 février	18h30	salle Don Profiat
• Maurice KRIEGEL	NGJ	lundi 5 mars	14h30	salle Don Profiat
• Richard PRASQUIER	RM	date à déterminer	20h	salle Pétrarque
• Danièle IANCU-AGOU, Carol IANCU	NGJ	lundi 2 avril	14h30	salle Don Profiat
• Nathan WACHTEL	GC,	jeudi 19 avril	20h	salle Pétrarque
• Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE	GC	jeudi 3 mai	18h30	salle Don Profiat
• Elodie ATTIA	NGJ	lundi 7 mai	14h30	salle Don Profiat
• Horia URSU	GC	jeudi 24 mai	20h	salle Pétrarque
• Christophe VASCHALDE, Elodie ATTIA	NGJ	lundi 4 juin	14h30	salle Don Profiat
• Frédéric ENCEL	RM	jeudi 14 juin	20h	salle Don Profiat
• Victor MALKA	GC	mardi 19 juin	20h	salle Don Profiat
• Giuseppe MANDALA	NGJ	lundi 25 juin	14h30	salle Don Profiat



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



■ PRATIQUE MÉDICALE, RATIONALISME ET RELÂCHEMENT RELIGIEUX :

LES ÉLITES LETTRÉES JUIVES DE L'EUROPE MÉDITERRANÉENNE (XIV^e – XVI^e SIÈCLES).

Lundi 10 octobre 2011

OUVERTURE : Thomas GERGELY (Université Libre de Bruxelles, Institut du Judaïsme M. Buber, Bruxelles) : « Etre juif et médecin aux époques médiévale et moderne ».

Lundi 7 novembre 2011

Silvia PLANAS (Institut Nahmanide, Gérone) : « Les livres de maître Nathan Mosse des Portal, médecin juif de Gérone (1410) ».

Lundi 5 décembre 2011

Exceptionnel et en partenariat avec l'Institut Maïmonide : A l'occasion de la sortie du n°6 de la Collection *Nouvelle Gallia*



Judaica (septembre 2011), aux Editions du Cerf, présentation de l'ouvrage : *Les Juifs de Marseille au XIV^e siècle*, par Juliette SIBON (Université d'Albi), en présence du préfacer Henri BRESCE (Paris X-Nanterre).

Lundi 9 janvier 2012

Gad FREUDENTHAL (CNRS, Paris, Villejuif) : « Le rôle des médecins dans le transfert culturel du latin en hébreu au Moyen Âge. Phase 1: "Doeg l'Edomite" et ses 24 traductions d'œuvres médicales (1197-1199) ».

Lundi 6 février 2012

Lola FERRE (Université de Grenade) : « Les juifs et l'université médiévale : l'exemple de l'Ecole de médecine à Montpellier ».

Lundi 5 mars 2012

Maurice KRIEGLER (EHESS, Paris) : « Josué ha-Lorki et l'effondrement du judaïsme espagnol, 1391-1415 ».

Lundi 2 avril 2012

Exceptionnel et en partenariat avec l'Institut Maïmonide : A l'occasion de la sortie de *L'écriture de l'Histoire juive. Mélanges en l'honneur de Gérard Nahon* (Paris-Louvain, Peeters, 2011), présentation de l'ouvrage en présence du Récipiendaire, de contributeurs, et des éditeurs Danièle IANCU-AGOU et Carol IANCU.

Lundi 7 mai 2012

Élodie ATTIA (EPHE, IV^e section, Paris) : « Rationalisme et relâchement religieux au regard des manuscrits et bibliothèques des élites lettrées juives italiennes (1500-1550) ».

Lundi 4 juin 2012

Christophe VASCHALDE (LAMM, Aix-en-Provence) et Élodie ATTIA (EPHE, IV^e section, Paris), « La bibliothèque inventoriée au décès de Salomon Bellaut, médecin juif de Trets (env. 1350-1417) ».

Lundi 25 juin 2012

CLOTURE : Giuseppe MANDALA (CSIC, Madrid) « Les élites juives siciliennes entre pratique médicale et circulation des savoirs : état de l'art et nouvelles acquisitions (XIII^e-XVI^e siècles) ».

CONCLUSIONS par Danièle IANCU-AGOU.

Les séances ont lieu le lundi à 14h30 dans la Salle *Don Profiat* de l'Institut Maïmonide, au rez-de-chaussée du n°1 rue de la Barralerie. **ENTRÉES LIBRES.**

■ Lieux d'enseignement

➔ Les cours hebdomadaires de langue hébraïque et d'histoire du judaïsme et d'Israël, ont lieu à l'Université Paul Valéry et à l'Institut Maïmonide.

■ Les Rencontres de Maïmonide et les Grandes Conférences

➔ Elles ont lieu salle Pétrarque et salle Don Profiat (Institut Maïmonide) ; le cycle *Sur les pas de Profacius Judaeus, Don Profiat*, les Clés de la *Schola* et les séminaires de la NGJ, dans la salle Don Profiat.

■ Une saison avec Maïmonide

- Les cours hebdomadaires de langue et civilisation.
- Les Rencontres de Maïmonide.
- Les Grandes Conférences.
- Les Séminaires de la Nouvelle *Gallia Judaica* (CNRS-EPHE).
- Les Clés de la *Schola* : rencontres philosophiques, sociologiques, littéraires, artistiques et universitaires.

- Une Université d'été.
- La Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs. Plus de 140 personnes le 4 septembre 2011.
- Les Journées Européennes du Patrimoine. 560 personnes pour septembre 2011.
- Une bibliothèque riche de plus de 1200 ouvrages à consulter.
- Un site web.

■ Le corps professoral

➔ Les Rencontres de Maïmonide, Grandes Conférences, conférences, cycles, séminaires, cours universitaires, sont assurés par des spécialistes, universitaires et chercheurs français et étrangers, historiens, théologiens, sociologues, archéologues, politistes, musiciens, diplomates, écrivains, journalistes. Vous trouverez ci-dessous les noms des invités prévus pour la saison 2011-2012 :

Jean-Pierre Allali, Elodie Attia, Dalil Boubakeur, Henri Bress, Pierre-Marie Carré, Frédéric Encel, Lola Ferre, Gad Freudenthal, Yossi Gal, Thomas Gergely, Geneviève Gavignaud-Fontaine, Danièle Iancu-Agou, Carol Iancu, Michaël Iancu, Jacques-Sylvain Klein, Maurice Kriegel, Victor Malka, Giuseppe Mandala, Silvia Planas, Richard Prasquier, Thierry Rozenblum, Paul Salmona, Juliette Sibon, Talila, Horia Ursu, Christophe Vaschalde, Nathan Wachtel et Carsten L. Wilke.

«CARTE PASS»

DEVEZ ADHÉRENT
DE L'INSTITUT MAÏMONIDE

La formule *carte pass* est une inscription à l'Institut Maïmonide ; Vous devenez adhérent et avez le droit à de nombreux avantages (visites du *Mikvé* médiéval et des fouilles archéologiques sur le site de l'Espace culturel hébraïque médiéval de la Barralerie, etc).
Coût : 30 euros.



Renseignements et inscriptions
au secrétariat de l'Institut au
04 67 02 70 11.

BULLETIN D'ADHÉSION

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

E-MAIL :

À RETOURNER À :
Institut Maïmonide
1 rue de la Barralerie - 34000 Montpellier
(chèque à l'ordre de l'Institut Maïmonide).

A la réception de votre adhésion
accompagnée de votre règlement,
vous recevrez votre « CARTE PASS » nominative
valable pour toute la saison 2011-2012 !

René-Samuel Sirat Georges Frêche Gilles Rozier
 Michel Liebermann Mireille Hadas-Lebel Victor Malka Mag Tayar
 Guichard Daniel Mesguich Willy Bok Jean Carasso Françoise Atlan Gérard Nahon Paul
 Fenton Esther Starobinski Silvia Planas Marie Vidal Michele Luzzati Danièle Iancu Michel Chalon Béatrice
 Bakhouché Guy Zemmour Serge Klarsfeld Dalil Boubakeur Alain Goldmann Patrick Desbois Shlomo Malka Laure Adler Elie
 Barnavi Maurice-Ruben Hayoun Mohamed Arkoun Maurice Krieger Georges Mattia André Kaspi Marc-Alain Ouaknin Pauline Bebe Théo Klein Antoine
 Spire Haïm Vidal Sephiha Charles Olivier Carbonell Malek Bouth Patrick Klugman Jacob Oliel Marie-Paule Masson Isabelle Starkier Serge Ouaknine Haim Zafrani
 Michael Iancu Françoise Saquer-Sabin Monique-Lyse Cohen Claude Sultan Alain Chekroun Carol Iancu Jean-Claude Guillebaud Fabrice Bertrand Bernard-Henri Lévy
 Sarah Mesguich Michèle Réby-Guillot Elie Cohen Claude Haddad Salah Stétié Jean Blot Claude Cohen-Tannoudji Jacques Lévy Guy Konopnicki Michel
 Théron Raphael Draï Marc Lévy Gilles Bernheim Marc Ferro Frédéric Encel Nicolas Boilloux Raphael Hadas-Lebel Marcel Séguier Elie Wiesel Ady Steg Richard
 Prasquier Jean Chelini Brigitte Claparède Georges Bensoussan Alain Gensac Ghaleb Bencheikh Latifa Benmansour Leila Babes Jean-Pierre Allali Emmanuel Le Roy
 Ladurie Jean-Claude Gégot Alain Boyer Micha Brumlik Kurt Brenner Myriam Anissimov Henri Bresc Gérard Milesi Suzanna Azquinez Tudor Banus Marc-Henri
 Thomazeau Jean-Claude Moskovic Shmuel Trigano Alfonso Tena José-Ramon Hinojosa Montalvo Mireille Loubet Manuël Forcano Colette Sirat Marc Geoffroy Martin Morard
 Cykiert Edith Moskovic Silvia Di Donato Gilbert Dahan Guy Lobrichon David Josep Ribera Miquel Beltran Yaël Zirlin Claude Raynaud Michel Benoit Cursente Philippe Bernardi Charles
 Ahmed Chahlane, Silvia Di Donato Gilbert Dahan Guy Lobrichon David Josep Ribera Miquel Beltran Yaël Zirlin Claude Raynaud Michel Benoit Cursente Philippe Bernardi Charles
 Alain Dieckhoff Simon Schwarzfuchs Gad Freudenthal Avraham David Josep Ribera Miquel Beltran Yaël Zirlin Claude Raynaud Michel Benoit Cursente Philippe Bernardi Charles
 Cukierman Anngret Holtmann-Mares Claude de Mecquenem Madeleine Ribot-Vinas Hervé-Karim Ben Kamla David Botchko Benoît Cursente Philippe Bernardi Charles
 Sultan Jacques Trujillo Claudie Duhamel-Amado Jean-Pierre Lustiger Arno Klarsfeld Jacques Blamont Alain Bakhouché Marc Knobel Renata
 Snyders Eduard Feliu Florence Heymann Tony Levy Jean-Pierre Roux Michel Laval Alain Servel Judith Olszowy – Schlanger Ladislau Gyemant Yves
 Segre Elie Nicolas Dominique Trimbou Dominique Avon Paul Thibaud Claude Gros Jean-Daniel Causse Philippe Hoffman Simcha Emmanuel Rami Reiner Suzy
 Chevalier Danielle Delmaire Eric-Thomas Macé Guy Lobrichon Céline Balasse Jordi Passerat Juliette Sibon Miguel Angel Motis Malika Pondevié Yves Kirschleger Christian
 Sitbon Juan Carrasco Alfred Haverkamp Claude Denjean Clément Ruth Amossy Séverine Liard Rainer Riemenschneider Béatrice Gonzales-Vangell Michel Fourcade Marie-
 Amalvi Jean-Louis Clement André Martel Vanessa Clomart Ruth Amossy Séverine Liard Rainer Riemenschneider Béatrice Gonzales-Vangell Michel Fourcade Marie-
 Brunette Spire Maurice Lugassy Serge Bernstein Ilan Greilsammer Raluca Moldovan Robert Wistrich N'Duwa Guershon Maurice Dorès Pierre-André Taguieff Simone
 Mrejen-O'Hana Avinoam-Bezalel Safran André Martel Christoph Cluse Michele Bitton Sylvie-Anne Goldberg Joseph M. Rydlo Brice Vincent
 Iancu Janine Gdalia Mauro Perani Béatrice Philippe Olivier de Berranger Isabelle Midal Michaël de Saint-Chéron José-Ramon Magdalena Nom de Deu
 Laurent Duguet Dominique Triaire Nicole Bucaria François Lafon Daniel Tillet Philippe Rothstein Denis Charbit Emmanuelle Meson Joseph M. Rydlo Brice Vincent
 Joseph Zitomersky Jules Maurin Antoine Coppolani François Edgar Reichmann François Guyonnet Jean-Claude Kuperminc Martine Berthelot Emmanuel Clerc Jordi
 Aurore Quiot-Derdeyn Denis Levy Willard Jean-Marie Brohm Daniel Landau Jean-Claude Agosti David Bismuth Bernard Darmon Fouad Didi Isabelle Pleskoff Jacob Soffer Michaël Delafosse
 Casanovas i Miró Mohammad-Ali Amir-Moezzi André Vingt-Trois Philippe Pierret Didier Kassabi Johannes Heil Flocel Sabate Andrée Bachoud Albert Bensoussan Carsten
 Bonan Denis Cohen-Tannoudji Gérard Feldman Philippe Landau Jean-Claude Agosti David Bismuth Bernard Darmon Fouad Didi Isabelle Pleskoff Jacob Soffer Michaël Delafosse
 Guy Philippe Blanchard Patrice Georges Alexandra Portet Benjamin Stora Noël Coulet Raymond Boyer Sandrine Claude Laurence Sigal Alexandra Veronese
 Philippe Saurel Bruno Portet Benjamin Stora Noël Coulet Raymond Boyer Sandrine Claude Laurence Sigal Alexandra Veronese
 Daniel Tillet Andrei Marga Anna Pagans Guartmoner Hélène Mandroux Max Levita Maurice Navarro Thomas Gergely
 Wilke Alain Teulade Sandy Tournier Jacques Semelin Miscoiu Javier Castano Cecilia Tasca
 Chantal Bordes-Benayoun Sergiu Miscoiu Agnès Vareille Elodie Attia ■

■ PRÉSIDENT FONDATEUR HONORAIRE

René-Samuel Sirat

■ PRÉSIDENT

Guy Zemmour

■ PRÉSIDENTE DÉLÉGUÉE

Danièle Iancu-Agou

■ VICE-PRÉSIDENT

Max Levita

■ SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Danielle Cohen

■ TRÉSORIER

Jean-Claude Gonalons

■ DIRECTEUR

Michaël Iancu

■ SECRÉTAIRES COMPTABLES

Audrey Teboul
Marine Sorano

■ LES MEMBRES DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Béatrice Bakhouché,
Michel Chalon,
Jean-Claude Gegot,
Alain Gensac,
Carol Iancu,
Armand Wizenberg

■ COMITÉ SCIENTIFIQUE

Christian Amalvi,
professeur à l'Université
Paul Valéry Montpellier III

Béatrice Bakhouché,
professeur à l'Université
Paul Valéry

Jocelyne Bonnet,
professeur émérite à l'Université
Paul Valéry

Willy Bok,
directeur honoraire à l'Institut Martin
Buber, Bruxelles
(Belgique)

Charles-Olivier Carbonell,
professeur émérite
à l'Université Paul Valéry

Jean-Claude Gegot,
maître de conférences
à l'Université Paul Valéry
président de la Maison de l'Europe
à Montpellier

Mireille Hadas-Lebel,
professeur à l'Université Paris IV
Sorbonne

Carol Iancu,
professeur à l'Université
Paul Valéry

Gérard Nahon,
directeur d'études émérite
à l'EPHE, Paris

Silvia Planas,
directrice de l'Institut d'Estudis
Nahmanides, Girona
(Espagne)

René-Samuel Sirat,
professeur émérite à l'INALCO

Simon Schwarzfuchs,
professeur émérite à l'Université
Bar Ilan (Israël)



INSTITUT MAÏMONIDE

UNIVERSITAIRE EURO-MÉDITERRANÉEN

Quartier juif médiéval
1, rue de la Barralerie
34000 Montpellier - France
Administration :
Tél. 33 (0) 4 67 02 70 11
www.maimonide-institut.com
institut.maimonide@cegetel.net
Tramway : Comédie et Louis Blanc

En mémoire du Professeur Georges Frêche (1938 - 2010), co-fondateur de l'Institut Maïmonide.